

Solidarité

Une maison des femmes va naître à Plainpalais

Associations féministes, logements et espaces de rencontre vont être rassemblés au sein de cette nouvelle structure sociale. Un projet unique en Suisse.

Lorraine Fasler

C'est un imposant immeuble haussmannien typique du quartier. La vaste bâtisse faisant l'angle du boulevard des Philosophes et de la rue de l'École-de-Chimie, à Plainpalais, s'apprête à vivre une mue profonde. Occupé jusqu'ici par des bureaux, l'édifice deviendra dans trois ans une maison destinée en priorité aux femmes mais ouverte à tous. On y trouvera des logements, des bureaux d'associations, des points de conseil, ainsi que des espaces d'échange, entre autres.

Le Réseau Femmes rêve de cette maison depuis plus d'une dizaine d'années, bien avant donc le mouvement #MeToo ou la Grève féministe du 14 juin 2019. Ce réseau est composé d'onze associations féministes genevoises: Avec, Aspasia, Aux 6 logis, Camarada, Cefam, Découvrir, F-information, Lestime, Viol-Secours, Voie F, SOS Femmes. Dès 2023, DécadréE, We Can Dance It, ainsi que Femmes à bord rejoindront ce réseau.

Assistance administrative et numérique, lutte contre les violences sexistes et sexuelles, cours de français pour femmes migrantes ou encore logements relais. Le cœur de missions de ces associations diffère, mais toutes viennent en aide aux femmes et militent pour davantage d'égalité. Un lieu pour être rassemblées leur manquait toutefois.

Grâce à Wilsdorf

Ce rêve va devenir réalité, grâce au soutien de la Fondation Hans Wilsdorf. Convaincue par le projet, elle a spécialement acquis l'immeuble des Philosophes en 2022, qu'elle met à disposition gratuitement, et prend en charge les importants travaux d'aménagement intérieur (*lire l'encadré*), pour un montant de 13 millions de francs.

«Notre fondateur a toujours porté une attention particulière au soutien des femmes. Et nous sommes sensibles à la volonté de mutualisation des associations. La Maison des femmes est en quelque sorte le pendant de l'Espace Tourbillon inauguré cet été», explique Marc Maugué, secrétaire général de la Fondation Hans Wilsdorf.

La célèbre fondation avait déjà acheté deux bâtiments à Plan-les-Ouates, dans lesquels ont été rassemblées neuf entreprises sociales (Pro, CSP, Partage, Trajets, Clair-Bois, O22 Familles, la Fondation Ensemble, Genève Roule et la Croix-Rouge).

3500 m² de solidarité

Concrètement, certaines des associations du Réseau Femmes déménageront l'intégralité de leurs bureaux dans l'immeuble des Philosophes, dès le printemps 2026, et d'autres utiliseront les lieux de manière plus occasionnelle.



Espace innovant

Dès 2026, la Fondation Maison des femmes mettra à disposition des associations féminines et féministes du canton de Genève et de leurs bénéficiaires un nouveau centre de 3500 m². LUCIEN FORTUNATI

«L'idée est que cette maison devienne un lieu de référence pour la cause des femmes à Genève.»

Laurence Levrat-Pictet

Coprésidente de la Fondation Maison des femmes

Surface totale à disposition? 3500 m². L'objectif de cette centralisation est évidemment de partager les informations, les ressources, les projets et de rediriger rapidement les bénéficiaires au besoin, auprès d'un service qui se trouvera peut-être juste dans le bureau d'en face.

«L'idée est que cette maison devienne un lieu de référence pour la cause des femmes à Genève. Et qu'elle soit située au cœur de la cité, c'est très important symboliquement», lance Laurence Levrat-Pictet, spécialiste en stratégies philanthropiques et coprésidente de la Fondation Maison des femmes.

Certaines associations, comme Aspasia, qui défend les

droits des travailleuses et travailleurs du sexe, ou Camarada, qui travaille à l'accueil et la formation de femmes migrantes et de leurs enfants en âge préscolaire, ont fait le choix de rester dans leurs locaux actuels pour des questions pratiques mais maintiennent un partenariat étroit avec les autres membres. «Nous ne serons pas dans le cockpit mais à bord du même bateau», souligne Caroline Eichenberger, directrice de Camarada.

Café et garderie

Outre cet écosystème associatif, la maison se veut tournée vers la ville, avec l'ouverture d'un café, d'une garderie mais aussi d'espaces pour accueillir des tables

rondes autour de l'égalité et de l'inclusivité, ainsi que l'organisation de concerts et autres rendez-vous culturels. Un espace santé sera également proposé, afin d'informer, par exemple, sur la santé reproductive.

Un lieu aux multiples casquettes, donc, qui rappelle la Cité audacieuse ouverte en 2020 à Paris et qui a comme devise «Liberté, égalité, sororité». Une délégation genevoise a justement fait le déplacement dans la capitale française, afin de s'inspirer du lieu et de son organisation très «horizontale» dans l'hypercentre (VI^e arrondissement).

Mais à la différence de la Cité audacieuse, le projet genevois

comprendra aussi des logements dans ses murs. Une cohabitation inédite. Et plus précisément, quatre appartements pour étudiants, quatre autres prévus pour des seniors et douze appartements relais réservés à des femmes avec enfants.

Nom inclusif à trouver

Il revient désormais au bureau Liengme Mechkat architectes de rassembler ces diverses entités en un seul et même lieu et aux quatorze associations de trouver le nom adéquat de cette future structure. La «Maison des femmes» laissant entendre un champ d'action trop restrictif, expliquent-elles.

«Un atelier est en cours afin de trouver ensemble un nom inclusif», indique Sylvie Fischer, responsable de l'association F-information. Se rassembler dans un lieu identifiable et emblématique va permettre un questionnement autour de l'égalité, de la santé, de l'éducation, de la place des femmes dans l'espace public. Il est important de ne pas restreindre l'action aux femmes, c'est un plaidoyer pour plus d'égalité et d'inclusivité.»

Le projet continuera à se développer pour permettre une large mixité: intergénérationnelle, de genre, de classe sociale, etc. «Le bâtiment sera donc ouvert à toute personne qui souhaite s'engager ou échanger autour de l'égalité.»

De la salle des coffres à la piste de danse

● Transformer un édifice datant des années 1880 n'est pas chose aisée, le bâtiment étant évidemment protégé. Si l'aspect extérieur ne devrait donc pas subir de modifications, l'intérieur, à part la cage d'escalier, sera entièrement repensé par le bureau Liengme Mechkat architectes, sous réserve de l'accord du Service des monuments et des sites.

«À l'origine, il existait deux bâtiments distincts de logements. Ils ont ensuite été reliés pour n'en former qu'un et une banque a occupé l'ensemble des lieux durant de nombreuses années. La salle des coffres existe d'ailleurs toujours

au sous-sol, nous aimerions en faire un lieu de fête!» s'enthousiasme Daniela Liengme.

Toute une allée va, par ailleurs, redevenir un espace dévolu à des logements (au nombre de vingt), alors qu'une seconde accueillera les bureaux des associations, une bibliothèque, plusieurs salles polyvalentes ou encore des salles de consultation. Pour ce chantier, Liengme Mechkat architectes s'appuie sur son expérience dans des projets multigénérationnels et multi-usages, comme ses réalisations aux Vergers ou un immeuble de la Codha construit à Chêne-Bougeries.

«Le défi de la Maison des femmes est aussi de faire vivre tous ces publics ensemble de manière conviviale, tout en respectant les besoins particuliers, le rythme et l'intimité de chacun», déclare Daniela Liengme.

Un autre défi majeur réside dans la transformation du rez-de-chaussée. Si les associations comme les architectes le souhaitent ouvert sur le quartier, avec notamment un café, le soubassement de l'immeuble est aujourd'hui très fermé.

Une chose est sûre, avoir 3500 m² à disposition au cœur de Genève représente une occasion extrêmement rare. **LFA**